

## 57. MON OEIL N° 57

Voici le code couleur des champs disciplinaires qui peuvent être travaillés :

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie Langue orale et écrite  
Musique Sciences de la vie et de la terre Architecture EPS Dès la maternelle



- Le film « Fluffy Mc Cloud » de Connor Finnegan

Un petit nuage blanc, en plastique, se balade dans le ciel bleu sur un doux air de banjo. Il semble veiller sur la terre. Il arrose les fleurs, remplit la flaque pour un poisson, arrose un homme pour le rafraichir mais celui-ci prend un bain de soleil et n'apprécie pas du tout cette douche si bien qu'une querelle éclate et le nuage devient orage. Cependant, il reviendra bien vite le gentil petit nuage blanc. Les jouets qui créent la ville, l'anthropomorphisme du nuage et sa complicité avec les habitants donne au film un ton gai et léger.

*Faire raconter l'histoire aux plus jeunes. Expliciter en quoi les scènes sont drôles. Pour les plus grands rechercher les différentes techniques employées par le réalisateur pour faire ce film.*

L'ambiance du film est très étrange. Un cadran solaire marque le temps. Les habitants se déplacent sans marcher, ils glissent comme sur des rails, pour arriver à leur lieu de travail. On assiste à une fabrication fantaisiste d'ampoules électriques par deux employés, sous l'œil d'un contremaitre peu aimable. Le « héros » du film semble être à la recherche d'une solution pour échapper à sa condition. Malgré le tango et les situations comiques, le film laisse une impression de malaise. Quand on sait que le film est argentin, on ne peut s'empêcher de penser à la dictature qui a ensanglanté ce pays.

*Pour les plus jeunes, rechercher les effets comiques.*

*Pour les plus grands :*

*Mettre en relation ce film avec les films de Charlie Chaplin (la ruée vers l'or), pour faire comprendre comment les effets comiques peuvent, en fait, dénoncer des faits de société.*

*Rechercher que représentent symboliquement ces ampoules électriques pour le réalisateur, pour le peuple argentin ?*

*Puis faire des recherches sur la dictature argentine et sur « les mères de la place de mai ».*

- Le film « Perfect world » (song by [Katie Melua](#)) de [Karni et Saul](#)

Une tasse en porcelaine, un paysage dans le lointain qui rappelle Venise, une île blanche baignée dans une lumière douce, une chanson calme, toute l'ambiance du film est donnée. On va assister à un conte en images. Un jeune enfant et sa mère bienveillants. Ce sont même les loups qui vont ramener l'enfant à sa mère quand ils se seront perdus en glissant sur un énorme toboggan.

*Une douce histoire à faire raconter dès la maternelle.*

- Le film « Parade » de [Pierre Emmanuel Lyot](#)

Malgré une bande son très expressive, il faut avoir vu le personnage de profil et ses étranges compagnons pour comprendre les aventures de cette forme blanche. C'est un œil qui déambule dans le noir suivi par d'étranges animaux colorés. Une fois que cette information nous a été donnée, on peut avec eux, rentrer au cinéma, et imaginer l'histoire.

*Un film à voir plusieurs fois, en notant l'importance des silences et les sons évocateurs. Après ce travail :*

- *réécouter la bande son sans les images, puis écrire de mémoire l'histoire et enfin comparer ce texte écrit avec le film.*
- *enregistrer des sons pour raconter une histoire en s'inspirant du film*